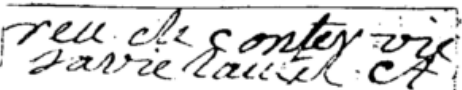


noncle le voulais bien je suis fort sure qu'el vas et erire a monsieur de
 sainte maure et qu'el feura tous son possible pour l'enpecher
 c'est pour quoy je vous suplie ... de pryer monsieur [Gardehptm. B e a t
 F r a n z P l a z i d u s] de Zurlauben de ma par de fort praiser mon noncle
 de faire finir tous sa je craint quand ne bienusant point ceula ne reusice
 pas je sait ce que c'est que made[mois]elle de sainte maure en colere elle
 vas faire toute choses au monde pour que ceula ne ce fasse point et il luy
 ceura fort facile de faire chancher mon noncle de sentiment elle n'ais pas
 fort porter pour les Zurlauben elle ne laisse jamais ... [passer une occasion
 de nous nuir?] Je demende ... [la] grace a monsieur de Zurlauben que sa ...
 [finisse]".

1) Das Datum ist anhand der Heirat von Françoise-Honoré-Julie Zurlauben mit
 Henri-Louis de C h o i s e u l, Marquis de Meuse, erschlossen. Beachte,
 dass die Angaben bezüglich dem Heiratsdatum in der Literatur widersprüch-
 lich sind: Moréri/Dictionnaire III 651 nennt schlicht das Jahr 1712 und
 weiter hinten in X Supplement I 82 den 28. Dezember 1711, ähnlich ist es
 bei De La Chenaye-Desbois/Dictionnaire IV 492 bzw. XII 851. Meier/Zurlau-
 biana "Stammtafel" 869 9.5.1. hat sich in Ermangelung von besseren Quellen
 für das wahrscheinlichere Datum, nämlich den 28. Dezember 1711 entschieden,
 hat aber seine Meinung inzwischen zugunsten der hier vorliegenden Version
 revidiert.

2)  =reu de conter vic savie l'autel [rue
 de ...? vis-à-vis l'hôtel?]

Original, mit Siegel. - AH 85, 46-47

15

1703 Januar 31., Paris

A

SCHREIBEN¹ VON [GARDEHPTM.] RITTER [BEAT HEINRICH JOSEF] ZURLAU-
 BEN AN [MARIA JAKOBEA ZURLAUBEN, ALS GATTIN VON AEGID
 FRANZ ANDERMATT, VERH.] ANDERMATT, "A ZUG RECOMMENDE
 AU MAISTRE DE POSTE DE LUCERNE", LUZERN "EN SUISSE"

"J'ay receu ... Vos deux lettres du 18 et du 22 a la fois Je Vois par la der-
 niere Que Vous avez encor ... [18] hommes [- Werbungen für des Absenders Kom-
 pagnien -] mais Je suis surpris Que Vous me disiez que si Vous aviez des rout-
 tes que Vous les feriez partir puisque Je Vous en ay envoyé deux par Mr [Gar-
 delt. Johann Rudolf] K r e u e l dites moy donc cequ'elles sont devenues.
 Je Vous en ay envoye encor une autre de 25 hommes Il y a environ Quinze Jours.
 Je Vous en enverray encor une couple dans deux Jours Vous pouvez dire au

sieur Kreuel qu'il n'a qu'à aller chercher les aultres ... [1000] escus quand il Voudra a Soleure [auf der dortigen franz. Ambassade gemeint] Je viens d'en escrire a Mr l'ambassadeur [Roger Brulart, Marquis de P u y s i e u x] qui les y remettra ... a son ordre

a l'esgard de l'enfant que mon beaufrere [B e a t J a k o b II. Zurlauben] Veut me faire tenir sur les fonts du baptesme Il n'est pas vray qu'il m'en aye escrit. mais J'en serais bien aise et pour cet effect Vous pouvez inbinden une piece de quatre pistoles et donner apres cela dans la kindtbetty a ma soeur [M a r i a B a r b a r a Zurlauben] ce Que Vous Jugerez a propos Mr Kreuel Vous ... donnera l'argent qu'il faut pour cela.²

Je enverray chez Monsieur de M e n n e s pour Vostre lettre de change et Vous en rendray compte au premier ordinaire".

Die geworbenen Rekruten möge man ihm jeweils ungesäumt zuschicken, denn er bedürfe ihrer, auch komme ihn deren Unterhalt zuhause teuer zu stehen. ...

"Mes Compliments a ma soeur et a mon beaufrere et dites leur Que Je suis ravy de l'honneur Qu'ils me font."

- 1) Auf dem Adressenschild steht noch: "de Paris". Ferner finden sich Angaben über die Posttaxen.
- 2) Am 3. Februar 1703 wurde dem Ehepaar Zurlauben-Zurlauben ein Mädchen namens M a r i a A n n a J u l i a n a Zurlauben geboren, s. Meier/Zurlaubiana "Stamntafel" 868 9.3.11. Doch ist deren Pate nicht Beat Heinrich Josef Zurlauben, sondern F i d e l Zurlauben, s. ebenda 1001.

Original, Siegel zerbrochen. - AH 85, 55-56

16

[1648?] Oktober 22.

A

SCHREIBEN¹ [VOM STABFUEHRER DER STADT ZUG, BEAT II. ZURLAUBEN?, AN DEN NUNTIUS?, FRANCESCO BOCCAPADULI?]

"Testatur eventus, quid praedicator ille suis incitamentis, voluerit. Die Martis, vocatus per plateas, quibuscunque obviantibus, de discessu conqaerens, tumultum talem excitavit, ut plures concives, qui suis sermonibus attacti, seu alios etiam seditiosi concurrere, coeperint, atque Senatores [=Stadt- und Amtsräte], propter literas ad R. P. Basilium [L i n d a u e r?, Pater am Kapuzinerkloster Zug] antea super hoc etiam datas, indecenter arguere, subsequenti Mercurii die, sonitu campanarum (extra ordinem) omnes cives venerint,